

## **Homélie - Messe radiodiffusée, Nivelles, 29 mars 2020** **5ème dimanche de Carême - A**

Ce 5<sup>e</sup> dimanche de Carême nous ouvre déjà les perspectives de la Résurrection de Jésus. Le Christ, maître de la vie, est vainqueur de la mort. Ceux qui sont à Lui sont sur le chemin de la résurrection pour la vie éternelle. Jésus fait voler en éclats le pouvoir de la mort sur la vie des enfants de Dieu.

**1. Jean 11,1-43.** Lazare a vécu 4 jours dans sa tombe et Jésus l'y a sorti vivant. Cet événement se déroule avant la passion, la mort et résurrection de Jésus à Jérusalem. Il préfigure ainsi sa propre mort et sa propre résurrection. Cependant, frères et sœurs, fixons notre esprit sur ce qui précède le rite de la résurrection de Lazare :

-Aux disciples, Jésus interprète la maladie de Lazare : « cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils soit glorifié. » (Jn11,4). La maladie, la mort et la résurrection de Lazare sont une occasion pour que soit manifestée et révélée au monde la Gloire de Dieu en vue de susciter la foi en Jésus.

-Le dialogue de Jésus avec les sœurs de son ami tourne autour de la foi, la vie et la résurrection. Jésus prépare les cœurs à faire un acte de foi, non pas en la résurrection au dernier jour, mais en la personne de Jésus comme Christ, Fils de Dieu, Messie, maître de la vie, vie et résurrection. « Je suis la Résurrection et la Vie. » (Jn11,25). « Crois-tu cela ? » (Jn11,26). Cette question posée à Marthe est encore posée aux futurs baptisés avant le rite de l'eau. Souvent comme Marthe nous répondons : « Je crois » (Jn11,27) ou « Nous croyons. »

**2.**A la suite de la profession de foi de Marthe, Jésus prie le Père et dit : « Lazare, viens dehors ! » (Jn11,43). La résurrection de Lazare par Jésus révèle la puissance, le pouvoir et l'autorité divine de Jésus sur la mort et sur la vie. En Lazare, Jésus appelle les enfants de Dieu, les croyants à sa vie, à sortir de toutes les tombes qui nous ferment les portes de la vie divine.

**3.**Jésus réalise ce que Dieu a promis dans Ezéchiel (**37, 12-14**) : sortir le peuple de son tombeau. L'exil du peuple d'Israël à Babylone était comme une mort (politique, sociale, spirituelle, religieuse, culturelle, mort corporelle, économique, morale). Le tombeau, c'est un enfermement (un confinement) et l'esclavage (du mal, du péché) ; c'est la perte (de la liberté, de l'identité de soi, de la joie, de la paix, du goût de la vie) ; c'est la solitude et l'isolement. Le désespoir gagne les cœurs : le peuple est comme au fond de la tombe sans espoir d'en sortir. Qui le fera sortir ? Seul Dieu a le pouvoir d'ouvrir ces divers tombeaux, en sortir son peuple et lui donner son esprit et sa vie, lui rendre sa liberté et sa dignité des enfants de Dieu, redonne sens à la vie. Car il est et se révèle chez Ezéchiel et en Jésus le maître de la vie et de la mort.

**4.** Frères et sœurs, les textes de ce Ve dimanche de Carême nous rappellent que la foi chrétienne en la résurrection des morts n'est pas une simple adhésion à une doctrine, ni une croyance théorique en la résurrection des morts au dernier jour. Elle est une relation au maître de la vie et de la résurrection, un acte de foi en Jésus comme Christ, Messie, Fils de Dieu. Ces textes sont un appel à l'affermissement de la foi en Jésus comme celui qui a la parole de la vie éternelle, celui qui donne et redonne la vie ; celui qui reconforte, console, aime et ranime l'espérance des cœurs défaillants.

**5.**En ces jours de confinement à cause du coronavirus, nous sommes comme en exil chez soi, morts chez soi. Nous ne pouvons plus nous rassembler pour célébrer la liturgie. Nous sommes comme dans les tombeaux. La parole de Dieu nous est ainsi adressée : « Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple. » (EZ37,12). C'est une parole de réconfort et d'espérance que Dieu nous adresse. Dieu nous sortira de nos tombeaux.